

» Sa carrière commencée dans la marine de l'État, où notre Camarade étudia les premières torpilles, s'est poursuivie aux Messageries maritimes (électrification des navires de cette Société), et enfin dans sa propre usine qu'il avait créée, il y a vingt-cinq ans environ, à La Ciutat, pour l'exploitation des nombreux brevets d'inventions qui portent son nom.

» On peut réunir ses travaux sur la navigation par les mots : transmission, sécurité, sauvetage. Non seulement la marine française, mais encore un grand nombre de marines étrangères emploient les appareils VIALET-CHABRAND, pour transmetteurs d'ordre, ses engins de sauvetage, ses dispositifs de sécurité. Notre Camarade avait sa place marquée dans les congrès internationaux s'occupant de ces problèmes. La mort l'arrête dans la mise au point de ses dernières idées sur la navigation maritime et aérienne.

» Son souvenir restera longtemps un exemple de persévérance dans l'effort et de conscience professionnelle. »

Communication adressée à la Société par la Commission régionale de Marseille.

BÉROT (Charles), Angers 1876, MEMBRE PERPÉTUEL. — Au milieu d'une affluence considérable ont eu lieu à Saint-Quentin, le 22 juillet, les obsèques de notre regretté camarade Charles BÉROT, ancien directeur des Constructions mécaniques de Saint-Quentin.

De nombreuses personnalités de la ville et de la région avaient tenu à rendre un suprême hommage à la mémoire du disparu. On remarquait notamment : MM. THICOREAUX, maire de Saint-Quentin ; MATHIEU, sous-préfet ; GREISCH, président du Tribunal civil ; le général SCHMIZ ; les présidents de nombreuses sociétés et les représentants de divers groupements.

De nombreux Camarades de la région représentaient la Société et le Groupe régional de Saint-Quentin, au nom desquels notre camarade Ch. DESSIN (Châl. 1877) prononça un émouvant discours, dont nous reproduisons ci-après quelques extraits :

« C'est aux Constructions mécaniques de Saint-Quentin, où s'écoula la majeure partie de sa carrière, qu'il me fut donné d'apprécier, doublée d'une scrupuleuse probité professionnelle, la valeur technique de BÉROT, comme dessinateur d'abord, puis comme chef d'atelier et enfin comme directeur de la Société dont j'avais la charge d'administrateur. Est-il besoin d'ajouter que cette appréciation, dont je fais jugés tous ceux ici présents qui ont approché Ch. BÉROT, ne m'est pas dictée par la banalité d'un éloge funèbre, mais qu'elle est la conséquence d'une longue collaboration et que l'âge et l'expérience ne peuvent encore maintenant que la renforcer !

» D'un caractère égal, d'une exactitude mathématique, possédant un réel talent de constructeur, BÉROT étudiait ses projets, les mettait à point et en surveillait l'exécution avec une conscience éprouvée qui assurait ses conceptions contre toute erreur.

» Très dur et très sévère pour lui-même, il ne tolérait aucune défaillance de ses subordonnés qui, reconnaissant son ardeur à la tâche et sa compétence, avaient en lui cette confiance nécessaire à la pratique de l'art si difficile de l'ingénieur.

» Comme camarade, BÉROT fut, de tout temps, le conseil désintéressé des jeunes débutants qu'il eut sous ses ordres et, dans un langage parfois brusque, leur initiateur apprécié et averti aux choses de la mécanique.

» Quant à ses contemporains, dont je suis — hélas ! — un des plus proches —

et ici, mesdames et messieurs, je ne puis me défendre d'une certaine émotion en le redisant encore — ils conservent de lui un souvenir ému et une estime dont la sincérité et la vivacité n'ont besoin d'autres témoignages que la présence ici de ses nombreux amis qui, par ma voix, lui adressent, au seuil de l'éternité, le dernier adieu !

» Que sa famille veuille bien agréer ce suprême hommage en adoucissement à sa légitime douleur et qu'elle accepte encore l'assurance des regrets que son cher disparu emporte avec lui. »

Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Saint-Quentin.